

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux](#),
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[080 Si je la voy, ou si je parle à elle](#)

[1579_Oeu_Pon] 080 Si je la voy, ou si je parle à elle

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLXXIX.

Incipit non moderniséSi je la voy, ou si je parle à elle

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 196 Si je la voy, ou si je parle à elle](#)] est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Forme poétiqueSonnet

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 080

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

Folio

tationD4r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Si ie la voy, ou si ie parle à elle
 Où si ie veux derober un baiser
 Secrètement pour mon cœur appaiser,
 Voicy soudain sa mere qui l'appelle:
 Elle à l'instant s'enfuit de courre isnelle
 A la maison, craintine, pour noyer
 Mettre en courroux, & de noise embraser
 La vieille las! qui tant luy est rebelle:
 Ainsi voyant mon pauvre temps perdu,
 Je m'en retourne & triste & esperdu,
 A mes desirs ne pouvant satisfairez
 I'ay seulement de ses doux tristes yeux
 En s'envuyant, un soupir gracieux,
 Toujours vieillesse à ieunesse est contruire.

LXXX.

Si ce Cyclope & si ce Polyphème
 N'est point ainsi, rudement m'outrageant,
 D'un cœur malin contre moy se rangeant,
 Feulé mon loz de mensonge & blasphemé:
 D'un bon vouloir & d'une amour extreme,
 I'alloy desia ta force louangeant
 O forte Dole, & vers toy me rangeant
 Je t'aduoy plus que mons Chalon mesme:
 Mais ceste ensie execrable aux humains
 Et ces tyans portefeuilles humains
 M'ont dechassé de toy, Dole dolente.
 Ilz sont ceux la qui desia t'ont osté
 (Te captiuant) ta franche liberté,
 Qui est le mal dont plus tu te lamente.

d 4 l'effoy